

FAITS DIVERS – JUSTICE

SÉLESTAT

Le voleur saute par la fenêtre et se casse les pieds

Pour tenter d'échapper à la police, un voleur a sauté d'une fenêtre de l'école de musique de Sélestat et s'est fracturé les deux pieds, au point de ne plus pouvoir marcher. Le fuyard s'est traîné, en rampant, jusqu'à l'extérieur de l'enceinte. Les forces de l'ordre ont remarqué cet homme près d'une fontaine, mal en point, qui leur a répondu avoir été victime d'un accident deux jours plus tôt. Mais en bas de la fenêtre, près de la fontaine puis dans la poche du blessé, les enquêteurs ont trouvé des dizaines de petites pièces de monnaie et des jetons provenant de la machine à café de l'école. Démasqué, ce Sélestadien de 35 ans a reconnu avoir pénétré dans cet établissement de la rue Paul-Déroulède, en plein centre historique, et donné un coup de pied contre la machine à café. Les pièces et jetons ont coulé à flot, mais les 140 unités retrouvées en sa possession ne représentaient qu'une cinquantaine d'euros. C'est un témoin qui a donné

l'alerte, après avoir aperçu de la lumière puis l'individu. « Je ne sais pas ce qui m'a pris, quand j'ai vu la police j'ai sauté de plus de six mètres de haut. C'est débile, je n'avais même pas besoin d'argent et j'aurais pu y laisser ma vie ! » a considéré le prévenu, qui souffre de graves fractures aux pieds et de cinq vertèbres déplacées. À tel point qu'il peine toujours à mettre un pied devant l'autre, même avec des béquilles. Les faits avaient été commis le 26 novembre dernier, mais son état de santé avait retardé son placement en garde à vue puis son procès, hier en comparution « immédiate ». « Je ne plaide pas l'altération mentale, mais je me demande s'il n'était pas dans un état de démence causé par ses multiples médicaments », a relevé M^e Marie Wetzel. Déjà condamné 25 fois par le passé, Yusuf Iramil a éclopé de neuf mois de « violon » à purger immédiatement.

JEAN-FRÉDÉRIC SURDEY

REICHSHOFFEN

Voiture contre arbre : trois blessés dont un grave

Un automobiliste avec deux passagers à son bord a perdu le contrôle de son véhicule hier vers 17h40 sur la RD 28 à Reichshoffen en direction de Froeschwiller. Le véhicule a percuté un arbre. L'homme au volant, âgé de 25 ans, a dû être désincar-

céré par les pompiers avant d'être conduit par hélicoptère au centre hospitalier de Haguenau. Les deux autres occupants de la voiture, âgés de 16 et 19 ans, ont été légèrement blessés, et transportés par ambulance dans le même établissement.

BADE-WURTEMBERG

Les déchets nucléaires arrivés à bon port

Le premier convoi nucléaire acheminé par voie d'eau en Allemagne (*DNA du 27 juin*) est arrivé hier soir à destination. Le bateau spécial chargé de trois containers Castor qui enferment des combustibles usagés de l'ancienne centrale d'Obrigheim a mis treize heures pour parcourir les quelque 50 kilomètres jusqu'au lieu de stockage intermédiaire (Zwischenlager) à Neckarwestheim. Une action de protestation avait temporairement inter-

rompu le convoi à hauteur de Bad Wimpfen lorsque quatre activistes de l'association écologique *Robin Wood* étaient descendus d'un pont en rappel pour y déployer une banderole. Selon la *Badische Zeitung*, d'autres antinucléaires avaient également manifesté à Heilbronn. L'énergéticien EnBW (Energie Baden-Württemberg) prévoit quatre autres convois dans les semaines à venir.

P.P.

INTEMPÉRIES Orages

Des éclairs en pagaille en Alsace

En Alsace, les orages annoncés par Météo France ont été localement spectaculaires dans la nuit de mardi à hier. S'ils ne se sont pas écartés des normes météorologiques, avec des rafales maximales de 82 km/h relevées à l'aéroport de Mulhouse-Bâle et des précipitations moyennes de 10 à 20 mm/m², leur activité électrique n'est pas passée inaperçue. Hier, l'opérateur du réseau français de détection de foudre, Météorage, indiquait avoir repéré dans la nuit près de 2 300 éclairs en Alsace,

dont 1 616 dans le Haut-Rhin entre 23h et 2h. Environ 480 se sont soldés par des impacts au sol. Selon l'Observatoire français des tornades et orages violents, c'est la région de Colmar qui a été la plus touchée, et entre minuit et 2 h, le département du Haut-Rhin a été celui de France où les éclairs ont été les plus nombreux. Cet épisode ne constituait cependant pas un record, note Météorage. Le 24 juin 2016, les cieux du département avaient été zébrés en un jour par 5 500 éclairs.

LOISIRS Danger

Baignade interdite dans les canaux : VNF appelle à la vigilance

En cette période de fortes chaleurs, Voies navigables de France (VNF) tient à rappeler que la baignade est strictement interdite dans tous les canaux gérés par VNF. Les dangers et risques de noyade sont réels et souvent méconnus, notamment en raison de la navigation fluviale, des courants et de la profondeur des ouvrages (barrages, écluses, etc.) pouvant générer des mouvements d'eau importants et créer des courants très forts. Le risque d'hydrocution est également élevé à cause des variations importantes de température liées

aux courants et aux changements de débit. Un risque de contamination par des bactéries ou maladies telles que la leptospirose reste toujours possible. Autre danger : les sauts depuis les ponts exposent les nageurs aux risques de chutes mortelles sur des blocs de béton, de pieux métalliques, de roches..., la profondeur des canaux et rivières restant limitée. VNF rappelle également qu'il est strictement interdit de se baigner en amont et aval des écluses et des barrages en raison des manœuvres effectuées sur ces ouvrages.

FORMATION PROFESSIONNELLE Programme transfrontalier Azubi-BacPro

Des freins à lever

Deux sociologues ont enquêté auprès des 38 premiers lycéens alsaciens ayant opté pour le dispositif Azubi-BacPro lancé en septembre 2014. Leur bilan, du point de vue français, est mitigé.

Sur le modèle de l'AbiBac (1994) et du programme d'apprentissage transfrontalier infra- et post-bac (2013), l'académie de Strasbourg et le Kultusministerium du Bade-Wurtemberg ont mis en place voilà trois ans un programme bilatéral s'adressant aux jeunes ayant choisi la voie de l'enseignement professionnel. Ce dispositif nommé Azubi-Bacpro (Azubi étant l'abrégié de Auszubildende-stagiaire en formation professionnelle) prévoit notamment six à huit semaines de formation en entreprise dans le pays voisin et débouche sur un certificat de compétences reconnu par ce dernier.

Pas de reconnaissance réciproque des diplômes

Au départ, quatre lycées alsaciens (De-Gaulle à Pulversheim, Schongauer à Colmar, Mermoz à Saint-Louis et Dumas à Illkirch-Graffenstaden), soit quatre classes de 8 à 13 élèves en sections commerce, hôtellerie-restauration et électrotechnique, et autant de Berufliche Schulen en Bade ont intégré ce projet de coopération « à valeur ajoutée ». Le 6 juillet prochain, la première promotion alsacienne, soit 38 élèves ayant commencé leur scolarité Azubi-Bacpro en 2014/2015, recevra ses diplômes et certificats complémentaires au musée Würth à Erstein.

À la demande de la Fondation Entente franco-allemande (FEFA, Strasbourg), partenaire du programme, notamment par le biais d'une bourse facilitant la mobilité des stagiaires, deux sociologues, Stefan Seidendorf, directeur-adjoint du DFI (Institut franco-allemand de Ludwigsburg) et Vincent Goulet, chercheur associé à SAGE (CNRS/Université de Strasbourg) ont effectué un travail de suivi empirique de cette cohorte pilote et des acteurs institutionnels à l'œuvre pour en tirer les leçons et faire des préconisations (*lire ci-dessous*) en se focalisant sur le point de vue français. « La période de formation en milieu professionnel germanophone est une expérience qui transforme les jeunes. Ils ac-



Stefan Seidendorf et Vincent Goulet (à dr.) ont notamment mené des entretiens qualitatifs avec onze élèves alsaciens participant au dispositif. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

quièrent un rapport différent avec le pays voisin et ses entreprises », résume Vincent Goulet, qui rappelle le contexte d'asymétrie des taux de chômage des jeunes de part et d'autre du Rhin. « Le succès repose en grande partie sur l'investissement des enseignants français », ajoute Stefan Seidendorf. Si les résultats sont jugés « prometteurs », tout est loin d'être parfait à en croire les deux chercheurs. Les PME allemandes restent « encore peu disposées à accueillir des stagiaires français ».

« Les jeunes qui ne pas parlent assez bien l'allemand ne sont pas la vraie raison ! », analysent les deux auteurs. Les freins se trouvent selon eux du côté des chambres consulaires (IHK), qu'ils qualifient de corporatistes : « Les services de formation des chambres, qui ont le monopole des diplômes, n'ont a priori que très peu d'intérêt de changer le système établi sous risque de perdre leur position clé, qu'ils défendent actuellement contre toutes les critiques extérieures et inté-

rieures ». Le principal obstacle à l'essai du dispositif qui comptait 240 élèves alsaciens issus de huit lycées en octobre 2016 (*) reste toutefois l'absence de reconnaissance réciproque des diplômes : « Même si une déclaration intergouvernementale de 2004 conforte l'équivalence des diplômes professionnels français et allemands, l'Azubi-

QUATRE PISTES POUR AVANCER

Fins connaisseurs des arcanes de la coopération franco-allemande, tant au niveau intergouvernemental que du Rhin supérieur, Stefan Seidendorf et Vincent Goulet proposent des actions pour dépasser les obstacles et développer le dispositif Azubi-Bacpro, et par la même occasion œuvrer au rapprochement des systèmes de formation professionnelle respectifs. Les quatre principales sont : généraliser le projet en l'étendant à l'ensemble des lycées pro d'Alsace, augmenter les moyens des lycées (secrétariat dédié, enveloppes financières spécifiques, etc.), mobiliser les entrepreneurs allemands (mission de prospection et d'information, calendrier fixe des stages, procédures standardisées, etc.) et une reconnaissance mutuelle des diplômes dans la pratique. Cette dernière recommandation est également valable pour l'apprentissage transfrontalier organisé par la convention de Saint-Louis de septembre 2013 : « Des élèves d'Azubi-Bacpro souhaitent approfondir leur formation franco-allemande, or la reconnaissance réciproque du diplôme pose également problème ici », soulignent les deux sociologues, auteurs de précédentes études sur la mobilité professionnelle et l'emploi transfrontaliers.

X.T.

ÉDUCATION Collèges

21 605 candidats alsaciens inscrits au brevet

DANS L'ACADÉMIE DE STRASBOURG, 21 605 candidats (12 663 dans le Bas-Rhin, 8 942 dans le Haut-Rhin) plancheront aujourd'hui et demain sur les épreuves du diplôme national du collège. La très grande majorité des candidats (20 956) est inscrite en série générale, 19 935 sont des élèves de l'académie de Strasbourg et 1 021 des élèves

des centres étrangers gérés par notre académie. Toujours en série générale, 1 042 candidats passeront l'option langue régionale (598 dans le Bas-Rhin, 444 dans le Haut-Rhin), 162 l'option internationale (+ 33 dans les centres étrangers) et 136 l'option franco-allemande dans les centres étrangers. La série professionnelle ne

compte que 1 670 candidats (836 dans le Bas-Rhin et 834 dans le Haut-Rhin). L'obtention du diplôme national du brevet (DNB), réformé cette année, repose sur le contrôle continu et trois épreuves obligatoires passées en fin de 3^e : une épreuve écrite en français, histoire-géographie et enseignement moral et civique ; une épreuve écrite en

mathématiques, sciences de la vie et de la Terre, sciences physiques et technologiques ; une épreuve orale dans laquelle l'élève présente un projet travaillé dans le cadre d'un EPI (enseignement pratique interdisciplinaire) ou de l'un des parcours éducatifs, permettant notamment d'évaluer la qualité de l'expression orale. ■